

Colle CPPE du 20/05 (18h30-19h30). Charlène, Mélissa

■ Hugo, *Les Misérables* (1862), Partie II (« Cosette »), livre III, chap. IV (« Entrée en scène d'une poupée »).

La file de boutiques en plein vent qui partait de l'église se développait, on s'en souvient, jusqu'à l'auberge Thénardier. Ces boutiques, à cause du passage prochain des bourgeois allant à la messe de minuit, étaient toutes illuminées de chandelles brûlant dans des entonnoirs de papier, ce qui, comme le disait le maître d'école de Montfermeil attablé en ce moment chez Thénardier, faisait « un effet magique ». En revanche, on ne voyait pas une étoile au ciel.

La dernière de ces baraques, établie précisément en face de la porte des Thénardier, était une boutique de bibeloterie, toute reluisante de clinquants, de verroteries et de choses magnifiques en fer-blanc. Au premier rang, et en avant, le marchand avait placé, sur un fond de serviettes blanches, une immense poupée haute de près de deux pieds qui était vêtue d'une robe de crêpe rose avec des épis d'or sur la tête et qui avait de vrais cheveux et des yeux en émail. Tout le jour cette merveille avait été étalée à l'ébahissement des passants de moins de dix ans, sans qu'il se fût trouvé à Montfermeil une mère assez riche ou assez prodigue pour la donner à son enfant. Éponine et Azelma¹ avaient passé des heures à la contempler, et Cosette elle-même, furtivement, il est vrai, avait osé la regarder.

Au moment où Cosette sortit, son seau à la main, si morne et si accablée qu'elle fût, elle ne put s'empêcher de lever les yeux sur cette prodigieuse poupée, vers *la dame*, comme elle l'appelait. La pauvre enfant s'arrêta pétrifiée. Elle n'avait pas encore vu cette poupée de près. Toute cette boutique lui semblait un palais ; cette poupée n'était pas une poupée, c'était une vision. C'était la joie, la splendeur, la richesse, le bonheur, qui apparaissait dans une sorte de rayonnement chimérique à ce malheureux petit être englouti si profondément dans une misère funèbre et froide. Cosette mesurait avec cette sagacité naïve et triste de l'enfance l'abîme qui la séparait de cette poupée. Elle se disait qu'il fallait être reine ou au moins princesse pour avoir une « chose » comme cela. Elle considérait cette belle robe rose, ces beaux cheveux lisses, et elle pensait : Comme elle doit être heureuse, cette poupée-là ! Ses yeux ne pouvaient se détacher de cette boutique fantastique. Plus elle regardait, plus elle s'éblouissait. Elle croyait voir le paradis. Il y avait d'autres poupées derrière la grande qui lui paraissaient des fées et des génies. Le marchand qui allait et venait au fond de sa baraque lui faisait un peu l'effet d'être le Père éternel.

Dans son adoration, elle oubliait tout, même la commission dont elle était chargée. Tout à coup, la voix rude de la Thénardier la rappela à la réalité : — Comment, péronnelle, tu n'es pas partie ! Attends ! je vais à toi ! Je vous demande un peu ce qu'elle fait là ! Petit monstre, va !

La Thénardier avait jeté un coup d'œil dans la rue et aperçu Cosette en extase.

Cosette s'enfuit emportant son seau et faisant les plus grands pas qu'elle pouvait.

■ 1. Lecture orale (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*

■ 2. Questions préparées (4 points) : *grammaire, inférences.*

2.1. Questions pour le trinôme

¹ Filles des Thénardier, sœurs de Gavroche.

2.1.1. « Au premier rang, et en avant, le marchand avait placé, sur un fond de serviettes blanches, une immense poupée haute de près de deux pieds qui était vêtue d'une robe de crêpe rose avec des épis d'or sur la tête et qui avait de vrais cheveux et des yeux en émail. »

↳ Constituants principaux : GS, GV, GC.

↳ Relevez les différents compléments. Indiquez précisément la nature et la fonction de chacun.

↳ À quels temps sont les verbes conjugués ? Justifiez l'emploi de chacun de ces temps.

↳ Relevez les prépositions et les conjonctions.

↳ Relevez les propositions relatives. Indiquez : la fonction de la relative, la fonction du pronom relatif, l'antécédent.

↳ Nature des mots et locutions suivants : au, premier, le (« le marchand »), un (« un fond »), immense, deux, des (« des épis »), la (« la tête »), vrais.

2.1.2. Dans l'ensemble du texte, relevez trois noms massifs et trois noms comptables.

2.2. Questions individuelles

1^{ère} participante

2.2.1. « La dernière de ces baraques, établie précisément en face de la porte des Thénardier, était une boutique de bimbelerie, toute reluisante de clinquants, de verroteries et de choses magnifiques en fer-blanc. »

↳ Constituants principaux (GS, GV, GC).

↳ Relevez les adjectifs. Donnez la fonction précise de chacun d'eux.

2.2.2. Relevez deux phrases de types différents et quatre phrases (ou propositions) de formes différentes.

2^e participante

2.2.3. « Au moment où Cosette sortit, son seau à la main, si morne et si accablée qu'elle fût, elle ne put s'empêcher de lever les yeux sur cette prodigieuse poupée, vers la dame, comme elle l'appelait. La pauvre enfant s'arrêta pétrifiée. Elle n'avait pas encore vu cette poupée de près. Toute cette boutique lui semblait un palais ; cette poupée n'était pas une poupée, c'était une vision. »

↳ Relevez les temps verbaux et interprétez chacun d'entre eux.

↳ Relevez les déterminants et précisez la nature de chacun.

2.2.4. « La file de boutiques en plein vent qui partait de l'église se développait... »
« ... une immense poupée haute de près de deux pieds qui était vêtue d'une robe de crêpe rose avec des épis d'or sur la tête et qui avait de vrais cheveux et des yeux en émail. »

« Elle oubliait tout, même la commission dont elle était chargée. »

« Je vous demande un peu ce qu'elle fait là ! »

↳ Délimitez les propositions relatives.

↳ Quelles sont les relatives adjectives ? Les relatives substantives ?

3^e participante

2.2.5. « Elle se disait qu'il fallait être reine ou au moins princesse pour avoir une "chose" comme cela. Elle considérait cette belle robe rose, ces beaux cheveux lisses, et elle pensait : "Comme elle doit être heureuse, cette poupée-là !" Ses yeux ne pouvaient se détacher de cette boutique fantastique. [...] Elle croyait voir le paradis. Il y avait d'autres poupées derrière la grande qui lui paraissaient des fées et des génies. Le marchand qui allait et venait au fond de sa baraque lui faisait un peu l'effet d'être le Père éternel. »

↳ Relevez les compléments d'objet et les attributs, en les distinguant soigneusement.

2.2.6. « Cosette mesurait avec cette sagacité naïve et triste de l'enfance l'abîme qui la séparait de cette poupée. »

↳ Relevez les expansions du nom.

■ 3. Progression du texte (2 points) : le texte est un chemin !

Variété des approches.

3.1. Titre des parties.

3.2. Reformulation raisonnée.

3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage. Comment avance le texte ? Quel sens donnez-vous à cette progression ?

■ 4. Proposition de réseau (2 points) → Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »

4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.

4.1.1. L'image de la poupée. Quelles fonctions remplit cette image ?

4.1.2. Le lieu : comment l'espace est-il construit par le romancier ?

4.1.3. La pensée de l'enfant. Comment est-elle exprimée par le romancier ?

4.2. Mise en réseau avec d'autres textes. *Mise en valeur des significations.*

→ Rapprochements libres.

■ 5. Vocabulaire préparé (3 points).

magnifique

merveille

prodigue

prodigieuse

pétrifiée

naïve

■ 6. Questions de grammaire et d'orthographe improvisées (4 points).